

Bulletin Commercial.

St. Hyacinthe, 19 février 1872.

Le marché de samedi était peu fourni et les effets se sont vendus à un prix plus élevé que s'il y eut eu plus de compétition. Les grains étaient en petite quantité et se vendaient comme suit: Blé, 2.25 et il en avait été très-peu apporté. L'avoine était en plus grande quantité et généralement de belle qualité pour laquelle on demandait de 42 sous à 45 sous. Très-peu d'orge avait été apportée. Les pois étaient en assez grande abondance; le prix était 4 chelins et demi. Le sarrasin valait 60 cents; il était rare. La gaudriole, 50 sous. Le blé-d'inde, quatre chelins et demi le minot.

Les cultivateurs avaient apporté peu de patates et ils demandaient 50 cents du minot. Il y avait du beurre en tinette dans presque toutes les voitures et les prix variaient de 18 à 22 sous. Les œufs frais qui sont assez rares par le temps qui court, valaient de 1 chelin à 30 sous. Un cultivateur de St. Damase avait du sucre nouveau en petit pain pour lequel il demandait 1 chelin la livre. Il nous dit qu'il avait fait ce sucre dans le courant de la semaine à sa sucrerie de la montagne de Rougemont. Les viandes se vendent peu surtout depuis que le carême est commencé et en conséquence, les prix sont à la baisse. Il ny avait qu'un ou deux vendeurs de pommes pour lesquelles ils demandaient des prix assez élevés, suivant la qualité.

Le marché aux bois était assez fourni et les prix assez élevés. Les prix variaient suivant la qualité.

Le foin se cote de 8 à 10 piastres le cent; la paille varie de 1 piastre à 1 piastre 25 cents le voyage.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00 45 à 00 50
Avoine.....	00 36 à 00 00
Pois.....	00 00 à 00 00
Graine de lin.....	00 00 à 00 00

Nous publions ci-après une partie de la Revue Commerciale du *Négociant Canadien* pour la semaine finissant le 17 février.

Nous constatons une amélioration dans la situation commerciale, et si nous ne pouvons pas dire que les affaires sont actives, elles ne sont pas du moins aussi calmes que pendant la quinzaine qui s'est écoulée précédemment à la publication de notre dernière revue. Il y a plus d'animation à la Halle aux Blés, le commerce d'épicerie est quelque peu plus actif, le commerce de gros en nouveautés, est presque prêt à offrir aux acheteurs un assortiment complet de marchandises nouvelles, et la ferronnerie est continuellement sous le coup de nouveaux embarras pour les contrats à livrer en con séquence de la hausse qui se poursuit régulièrement dans la métallurgie et la ferronnerie sur les marchés anglais. La hausse que nous avons signalée dans notre revue du 31 dernier comme prochaine s'est accomplie quelques jours après notre publication.

Cette dernière hausse est de vingt chelins sterling par tonneau sur le fer de toutes descriptions manufacturés en Angleterre ou en Ecosse, et porte le cours actuels à £12 10s par tonneau pour les marques ordinaires de fer en barres. La hausse est maintenant d'environ 65 pour cent sur le cours du mois de septembre dernier. La nouvelle de cette hausse causa beaucoup d'excita-

tion sur notre marché et les détenteurs portèrent les cours de 25c à 50c par 100 lbs plus haut que la semaine précédente. La nouvelle hausse n'a pas fait subir un instant d'arrêt à la demande, et les commandes continuent à arriver plus nombreuses et plus considérables qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année. Les stocks entre les mains de marchands de campagne sont très réduits, et tout nous porte à croire que les trois prochains mois seront marqués par une grande activité. Les autres marchandises, tel que feuillard, fer en feuille, plaques à bouilloires, ancras, chaînes, etc., etc., partagent l'entrain général, sont en bonne demande et sont marquées en hausse, l'industrie métallurgique en Angleterre est surchargé de commandes et refuse d'en accepter de nouvelles excepté pour livraison à une époque éloignée. Quelque soit l'excitation du marché, nos importateurs se tiennent sur la réserve en ordonnant qu'en autant qu'ils peuvent écouler afin de n'être pas surchargés de marchandises quand la réaction se fera.

Les importations du printemps promettent de dépasser celles de l'année dernière si on doit en juger par celles du mois de janvier qui montrent une augmentation considérable sur les cotonnades, les lainages, les soieries et les chaussures. L'importation des cotonnades se montent à \$434,918 contre \$139,917 pour le même temps l'année dernière; celle de lainage à \$355,017 contre \$157,747; celle des soieries à \$95 596 contre \$23,234 et celle des chaussures à \$2,979 contre \$682.

On verra qu'une hausse assez marquée devra s'établir avant longtemps sur le sel en Angleterre. D'un autre côté on voit que dans les Etats-Unis les Compagnies de sel de Saginaw et Syracuse font des efforts inouïs pour maintenir la protection qui leur a été accordée depuis quelques années et pour laquelle le peuple américain a payé au taux de \$8,000,000 par année. Il y a probabilité que cette protection ne leur sera pas continuée et qu'une réduction considérable sera faite sur le droit, ce qui permettra à nos Compagnies salinières de pouvoir placer le surplus de leur production sur le marché américain avec beaucoup de chance de succès.

FARINES.—Les nouvelles d'Europe signalant une hausse sur le marché d'Angleterre ont eu l'effet de raffermir les prétentions des détenteurs sur notre place, mais comme nos cours sont proportionnellement plus élevés qu'en Europe, cette fermeté ne peut qu'agir sur les transactions qui ont eu lieu pour le marché local. La spéculation se tient à l'écart et continuera à s'y tenir tant que la perspective ne sera pas plus brillante qu'elle l'a été depuis le commencement de l'année. Quelques placements d'Extra ont été effectués après notre dernière publication à \$6.20. La Fancy a trouvé preneurs de \$6 à \$6 17 et les marques ordinaires de Superfine

à \$5 80. On signalait quelques placements de farine forte à \$5 90. Les qualités inférieures étaient négligées, de même que la farine en poche qui se cotait à \$3 par 100 lbs.

BLÉ.—Nominal Aucune transaction.

MAIS.—Ventes au détail à 70c par 56lbs

POIS.—Quelques ventes sans grande importance à \$5 par 66lbs.

ORGE.—Aucune transaction importante à signaler. Calme à New-York et à Albany.

AVOINE.—Aucun changement à signaler. On cote 32c par 32 lbs.

GRAINES.—Les recettes de toute sorte sont toujours très minimes. La culture apporte quelques minots de grain de lin et de graine de mil qui sont aussitôt accaparés par les petits commerçants qui ont des contrats avec les fabricants d'huile de lin ou les détenteurs aux Etats-Unis. La graine de trèfle manque.

BEURRE.—Le carême qui commence aujourd'hui met ce comestible en bonne réquisition pour le commerce local qui éprouve beaucoup de difficulté à trouver l'article de qualité désirable. Les basses qualités abondent et sont généralement négligées. Elles ne trouvent de débouchés que comme grease et seront achetées pour être expédiées en Europe comme tel. On cote choix 20c à 22c, bon ordinaire 17c à 18c, ordinaire 13c à 14c et inférieur 10c à 12 par lb.

FROMAGE.—Demande active pour la consommation de détail. On cote 12½c à 13½c pour choix et 11½c à 12c pour ordinaire.

LARD EN BARIL.—Les affaires ont été très calmes pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Les détenteurs de mess sont fermes dans leurs prétentions comptant sur une réaction prochaine dans les cours de cet article. D'un autre côté les opérateurs comptant sur la production excessive des Etats de l'Ouest, remettent à plus tard les achats qu'ils ont coutume de faire dans le mois de février. Nous n'avons encore aucune opération à signaler dans les qualités prime et extra prime, et nous sommes obligés d'omettre les cotes sur ces qualités faute de transactions. Le moss est toujours tenu à \$16 par fortes parties et \$16.25 en moindre quantité.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Les recettes de la campagne ont fourni suffisamment à la consommation jusqu'à aujourd'hui pour déjouer les calculs des spéculateurs et la demande dans les clos est fort restreinte. On cote le bois du Haut-Canada comme suit: érable \$10, merisier \$9.50, hêtre \$9, et le bois mêlé \$9.

CHAUSSURES.—Les fabricants sont toujours fort occupés principalement dans les chaussures légères d'été et les chaussures en prunelle. Les commandes arrivent assez régulièrement mais en moindre quantité qu'à l'ordinaire. Les stocks des marchands de campagne sont encore assez complets. Nous voyons que nos fabricants vont rencontrer cette année quelque opposition de la part de fabricants étrangers.